



DES

# VINS D'ESPAGNE

ET DES

## VINS DU MIDI DE LA FRANCE

CONSIDÉRÉS AU POINT DE VUE DU VINAGE

ÉTAT DE LA QUESTION

### MÉMOIRE

Adressé à la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault

PAR

**M. Louis VIALLA**

Président de la Société

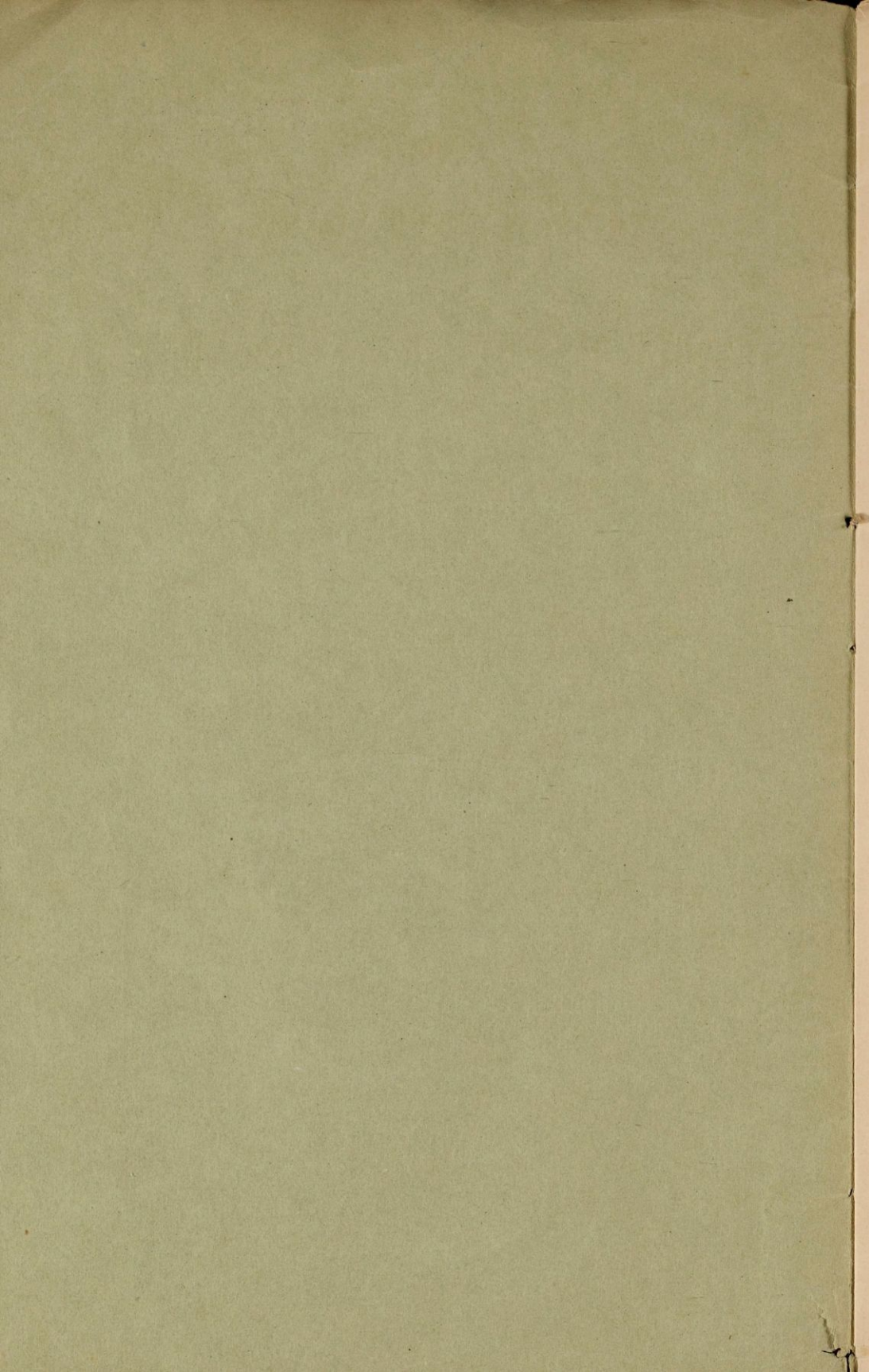
MONTPELLIER

TYPOGRAPHIE DE PIERRE GROLLIER, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ  
D'AGRICULTURE, RUE DU BAYLE, 10

1869

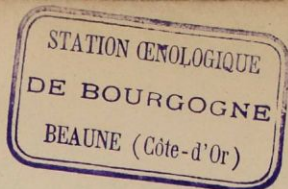


39





894



8

DES  
VINS D'ESPAGNE  
ET DES  
VINS DU MIDI DE LA FRANCE



CONSIDÉRÉS AU POINT DE VUE DU VINAGE

ÉTAT DE LA QUESTION

MÉMOIRE

Adressé à la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault

PAR

**M. LOUIS VIALLA**

Président de la Société

MONTPELLIER

TYPOGRAPHIE DE PIERRE GROLIER, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ  
D'AGRICULTURE, RUE DU BAYLE, 10

1869





# DES VINS D'ESPAGNE

ET

## DES VINS DU MIDI DE LA FRANCE

CONSIDÉRÉS AU POINT DE VUE DU VINAGE

---

MÉMOIRE ADRESSÉ A LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DE L'HÉRAULT

---

Vous vous rappelez, Messieurs, qu'une coalition nombreuse de vigneron français se forma contre nous en 1865, pour demander l'abolition du vinage en franchise dont nous jouissions depuis longtemps. Vous vous rappelez encore que les plus grands efforts furent faits à cette époque par les députés de l'Hérault, par la Chambre de commerce de Montpellier et par la Société d'Agriculture, pour repousser cette attaque, dont les fâcheuses conséquences n'étaient que trop faciles à prévoir. Divers mémoires importants furent publiés à cette occasion par M. H. Marès, M. Henri Pagezy et M. Valette de Marseille. Le Midi échoua comme à l'ordinaire, et une loi

État  
de la question.

présentée et votée en 1864 prononça l'interdiction du vinage en franchise, à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 1865. N'accusons pas le Gouvernement. Il n'avait ni demandé, ni désiré cette mesure législative; quand il la soumit au vote de la Chambre, il ne fit que céder au vœu de la majorité.

On connaît les résultats déplorables qui ont suivi l'adoption de cette loi. Les vignobles du Centre et du Nord n'ont retiré aucun fruit de leur triste victoire; le Trésor, qui devait s'enrichir, n'a perçu presque rien, la fraude s'est multipliée. Par contre, le Midi a souffert et les vins d'Espagne ont prospéré.

Depuis le décret impérial du 30 Août 1854, les vins étrangers entrent en France moyennant un droit de 25 c. par hectolitre. La Régie les laisse circuler librement jusqu'à 18°. S'ils dépassent ce titre, elle les frappe jusqu'à 21° d'un droit de 90 c. par degré excédant. S'ils ont un titre alcoolique supérieur, elle les considère comme des alcools. Grâce à ce régime, les vins d'Espagne sont d'abord vinés chez eux en franchise et portés à 18, 20, 21 degrés et quelquefois au delà; ils entrent ensuite en France au droit nominal de 25 c., et font à tous les gros vins du Midi, mais surtout aux vins du Roussillon, une concurrence qu'aucun d'eux ne peut soutenir;



car, pour porter à 18° les vins du Roussillon, qui titrent naturellement comme les vins d'Espagne 13 et 14 degrés, il faut payer en France un droit de vinage variant de 5 fr. 50 c. à 4 fr. 60 c. par hectolitre; pour porter au même degré les vins de montagne de l'Hérault, qui ne contiennent que 10 ou 11 p. 100 d'alcool, il faut payer plus de 6 fr. Combien de fois ne nous est-il pas arrivé de vendre nos vins au-dessous de ce prix ?

Cette prime élevée a eu naturellement pour effet d'accroître considérablement l'importation des vins d'Espagne. L'impulsion donnée a été d'autant plus grande qu'elle a été singulièrement favorisée par les tarifs du chemin de fer du Midi. Des gares de Sarragosse, de Caparossa, etc., à Paris, c'est-à-dire pour un trajet de plus de 1100 kilomètres, le prix de transport des vins est de 56 à 59 fr. le tonneau; de Perpignan à Paris, pour une distance de 993 kilomètres, le transport est de 56 fr. 95 c.; il est par conséquent à peu près égal. Voici les quantités de vins d'Espagne importés en France depuis 4 ans <sup>1</sup> :

Tarifs des  
chemins de fer.  
Importations des  
vins d'Espagne  
en France.

<sup>1</sup> Nous empruntons les chiffres suivants à des tableaux dressés par M. Henri Pagezy, président de la Chambre de commerce de Montpellier.

En 1864..... 91,087 hectolitres.

<sup>1</sup> En 1865..... 78,769 —

<sup>2</sup> En 1866..... 65,185 —

En 1867..... 167,514 —

Il paraît que l'importation a plus que doublé en 1868 et qu'elle est arrivée à près de 400,000 hectolitres.

Exportation  
des vins français  
en Espagne.

Nous voudrions pouvoir mettre en face de ces chiffres le modeste tableau de nos exportations de vins français en Espagne. Et pourtant, quels admirables débouchés n'aurions-nous pas dans des villes telles que Barcelonne, Valence et Cadix, si nous n'étions pas arrêtés aux frontières espagnoles par le droit d'entrée de 49 fr. qui frappe nos vins <sup>3</sup> !

Souffrances  
du Roussillon.

Pour bien comprendre toute la portée de la concur-

<sup>1</sup> Les importations de 1865, première année de l'application de la loi sur l'abolition du vinage, sont peu élevées, parce que les négociants firent, en 1864, de grands approvisionnements de vins vinés.

<sup>2</sup> Les importations de 1866 se ressentirent de la grande récolte de 1865; on se souvient que les prix des vins furent, à cette époque, tout à fait avilis.

<sup>3</sup> L'exportation des vins français en Espagne a été :

En 1864, 7,538 hect.; — en 1865, 5,916 hect.; — en 1866, 5,895 hect.; — en 1867, 7,302. (Chiffres récemment fournis par M. Henri Pagezy, président de la Chambre de commerce.)



rence faite aux vins du Roussillon par les vins d'Espagne, il faut se rappeler que les vignes des Pyrénées-Orientales ne sont ni très-étendues, ni très-productives. Les surfaces plantées dans ce département ne dépassent pas 58,000 hectares ; la production a été :

En 1864 de..... 459,874 hectolitres.

En 1865 de..... 515,895 —

En 1866 de..... 600,000 —

En 1867 de..... 487,658 —

Encore faut-il, pour avoir les quantités disponibles, retrancher de ces chiffres les vins consommés par les 181,000 habitants de ce département.

La récolte de 1868 ne nous est pas encore connue, mais elle a été peu élevée.

Ce n'est pas seulement en France que les vins d'Espagne pénètrent en si grande abondance, l'Algérie en reçoit des quantités très-considérables ; en 1867, sur 422,500 hectolitres de vins de toutes provenances expédiés en Algérie,

Importations  
des vins  
d'Espagne en  
Algérie.

La France figure pour..... 565,429 <sup>1</sup>

L'Espagne..... 57,965

Divers (l'Italie surtout).... 1,106

---

422,500

<sup>1</sup> Ces chiffres m'ont été communiqués par M. Henri Pagezy.

C'est surtout dans la province d'Oran que les vins espagnols entrent en grande abondance : transportés de la côte d'Espagne, notamment du port d'Alicante, par de petits bateaux caboteurs, ils font aux vins français une concurrence que ces derniers ne peuvent pas soutenir.

**Vins de l'Hérault.** L'Hérault n'a pas autant souffert dans cette circonstance que le département des Pyrénées-Orientales. Ses vins ne sont pas en général similaires des vins d'Espagne, leur destination, leur emploi commercial sont ordinairement fort différents. Néanmoins la présence sur le marché français de tant de vins vinés en franchise à 18° et même au delà n'est pas sans inconvénients pour lui ; leur extrême abondance sur la place de Paris nuit beaucoup en ce moment à l'écoulement de ses produits. Les plaintes à ce sujet sont unanimes <sup>1</sup>.

Surtaxe des vins  
d'Espagne  
au-dessus de 14°.

Pour remédier à cette situation entièrement due aux vices de notre législation actuelle, différentes mesures ont été proposées. Les pétitionnaires des Pyrénées-

<sup>1</sup> La ville de Paris a consommé cette année 3,627,929 hectolitres. S'il est vrai, comme on le dit, que la plus grande partie des vins d'Espagne introduits en France sont dirigés vers la capitale pour y être dédoublés, il est facile de comprendre qu'un grand nombre de vins français ont été supplantés par eux sur ce marché si important.



Orientales ont demandé que les vins d'Espagne titrant plus de 14° fussent frappés d'une surtaxe égale à 1 fr. par chaque degré excédant. Cette mesure laisserait découverts et sans garantie la plupart des vins de la Provence et du Languedoc, et peut-être même une partie de vins du Roussillon. L'auteur de la lettre adressée au *Messenger du Midi*, le 8 courant, dit en effet que les vins du Roussillon titrent naturellement de 13 à 14°. Il est évident que les vins qui ne contiennent que 13° ne seraient pas complètement garantis. Les vins de l'Hérault le seraient bien moins encore. Ils resteraient à l'égard des vins d'Espagne dans la position où se trouvent actuellement les vins du Roussillon.

Voici, du reste, un tableau indiquant le titre alcoolique des principaux types de vins du Midi de la France. Je l'ai dressé, l'année dernière, en soumettant à l'appareil Salleron les plus beaux échantillons de l'Exposition régionale des vins de la Société d'Agriculture. Tous ces échantillons, primés dans un concours qui en renfermait plus de 1100, doivent être considérés comme tout à fait exceptionnels, et si l'on veut avoir une véritable moyenne, il faut faire subir une réduction sur les résultats qu'ils ont donnés. J'ai cru bien faire en joignant au titre alcoolique de ces vins leur degré de coloration, que

Titre alcoolique  
et degré de  
coloration des  
principaux types  
de vins du  
Midi.

j'ai obtenu en employant le colorimètre et en prenant pour unité un petit vin d'Aramon de plaine très-peu coloré. Si l'on veut bien admettre, comme on le fait généralement, que les vins d'Espagne sont à peu près semblables aux vins du Roussillon, il sera facile de trouver, à l'aide de ce tableau, les rapports d'alcoolicité et de couleur qui existent entre ces vins et les différents types qu'on trouve dans le Midi.

Pyrénées-Orientales. 1 <sup>er</sup> prix, hors concours.		Vin d'Espira de l'Agly.....	5,3	14,8
—	Médaille d'or.....	Vin de Cases de de Péne....	4,55	14,8
Aude (Narbonnais)...	1 <sup>er</sup> prix.....	Vin de Fitou...	5	12,5
Gard.....	Médaille d'or.....	Vin de St-Gilles.	4,7	13,4
Id. ....	Médaille d'or.....	Costière (Vauvert).....	5,2	11,7
Vaucluse.....	1 <sup>er</sup> prix.....	Vin de la Nerthe.....	4,6	13,1
Hérault.....	Hors concours.....	Vin de Villeveyrac.....	4,0	00 *
Id. ....	Médaille d'or....	Vin de montagne foncé...	4,2	11,7
Id. montagne...	Médaille d'or.....	Vin de montagne.....	2,5	11,1
Id. montagne...	Médaille d'or.....	Id.	2,7	10,8
Id. ....	Hors concours.....	Montagne léger.	2,5	10
Id. ....	Médaille d'argent.....	Montagne léger, environs de Montpellier..	»	10,2
Id. ....	Médaille de bronze....	Vin de plaine, environs de Montpellier..	1,0	8,6
Id. ....	—	Picpoul.....	»	13,0
Id. ....	—	Terret-Bourret.	»	10,0

\* D'après les renseignements que j'ai pris, les bons vins de Villeveyrac titrent environ 12°.



Comme on le voit par l'inspection de ce tableau, si on adopte la proposition des pétitionnaires des Pyrénées-Orientales, si on frappe les vins d'Espagne d'un impôt équivalent au droit de vinage à partir de 14°, les vins du Languedoc resteront sans garantie. Si on descend à 12°, comme le propose l'amendement de M. Pagezy, ce sera un progrès, une amélioration réelle ; mais les vins d'Espagne, comparés aux vins de l'Hérault, jouiront encore d'une prime de 90 c. à 1 fr. 80 par hectolitre. Pour rétablir l'égalité d'une manière complète, il faudrait descendre encore de 1 ou 2 degrés. M. Pagezy n'aurait certainement pas manqué d'en faire la demande s'il avait cru pouvoir réussir.

Surtaxe des vins  
d'Espagne  
au-dessus de 12°.

Je dois dire, d'une manière générale, que les deux systèmes précédents, qui consistent à imposer les vins étrangers proportionnellement à leur titre alcoolique, soulèvent dans la pratique des difficultés considérables. Les instruments ne sont pas toujours justes, les opérations sont souvent mal faites ; l'Administration, fréquemment débordée, ne peut pas toujours suffire aux vérifications délicates qu'elle est obligée de faire par milliers. Il en résulte qu'on voit souvent des vins d'Espagne contenant 20 et 21° d'alcool entrer au simple droit de 25 c. comme s'ils ne titraient que 18°. Au point de vue

pratique, un droit fixe calculé sur les bases du droit proportionnel vaudrait peut-être mieux.

Vinage  
en franchise.

Parmi les solutions proposées, il en est une qui serait simple, équitable, rationnelle, et qui vaudrait mieux que toutes les autres, soit au point de vue des affaires, soit au point de vue des principes, ce serait le rétablissement du vinage en franchise pour toute la France. Cette solution, si désirable, nous dispenserait d'imposer les vins étrangers et ne coûterait au Trésor que l'abandon d'un droit qui ne lui rapporte presque rien. Il paraît, néanmoins, qu'elle n'a aucune chance d'être adoptée par les Pouvoirs publics, et qu'il ne faut pas même songer, dans ce moment, à la mettre en avant.

Vinage à 20 fr. par  
hectolitre  
d'alcool employé.

Reste une dernière proposition faite par les distillateurs du Nord. Leur intention serait d'abaisser le droit de vinage au taux de 20 fr. par hectolitre d'alcool employé, soit 24 fr. avec le double décime au lieu de 90 fr. qu'on paie aujourd'hui. Ce système, très-favorable aux producteurs d'alcool de betterave, ne garantirait pas suffisamment les vins de l'Hérault, car il laisserait subsister au profit des vins d'Espagne une prime de 1 fr. 68 c. par hectolitre, soit 11 fr. 75 c. par muid. En faisant cette proposition, les distillateurs du Nord ont



surtout pour but d'arriver un jour à substituer l'alcool de betteraves aux vins du Midi employés pour fortifier les vins faibles et défectueux du Nord. Pour y parvenir, ils voudraient soumettre à l'exercice les bouilleurs de cru du Midi. Cette solution serait pour nous la plus fâcheuse. Du reste, la tentative qu'ils font en ce moment n'est pas nouvelle; ils demandèrent il y a déjà deux ans ce qu'ils demandent encore aujourd'hui. A cette époque, M. Marès repoussa leur proposition dans un mémoire qui obtint l'assentiment complet de la Société d'Agriculture.

La Société devra décider sous peu quelle est l'attitude qu'elle croit devoir prendre dans cette circonstance. Si elle se prononce, comme tout porte à le croire, contre les privilèges dont les vins d'Espagne jouissent en France, il est facile de prévoir que les critiques ne lui seront pas épargnées. On lui reprochera, à coup sûr, de renier les principes qu'elle a proclamés et d'abandonner le drapeau de la liberté commerciale dès que son intérêt lui aura conseillé de le faire.

Ces attaques ne nous atteindront pas; il n'est aucun principe de liberté commerciale qui oblige un pays à traiter les produits étrangers plus favorablement que les produits nationaux. Du reste, ce ne sont pas des droits

d'entrée, des droits de douane que nous réclamons. Ce que nous demandons, ce que nous voulons, c'est qu'on nous laisse viner en franchise ou qu'on soumette les vins étrangers à un impôt égal aux charges que nous supportons.

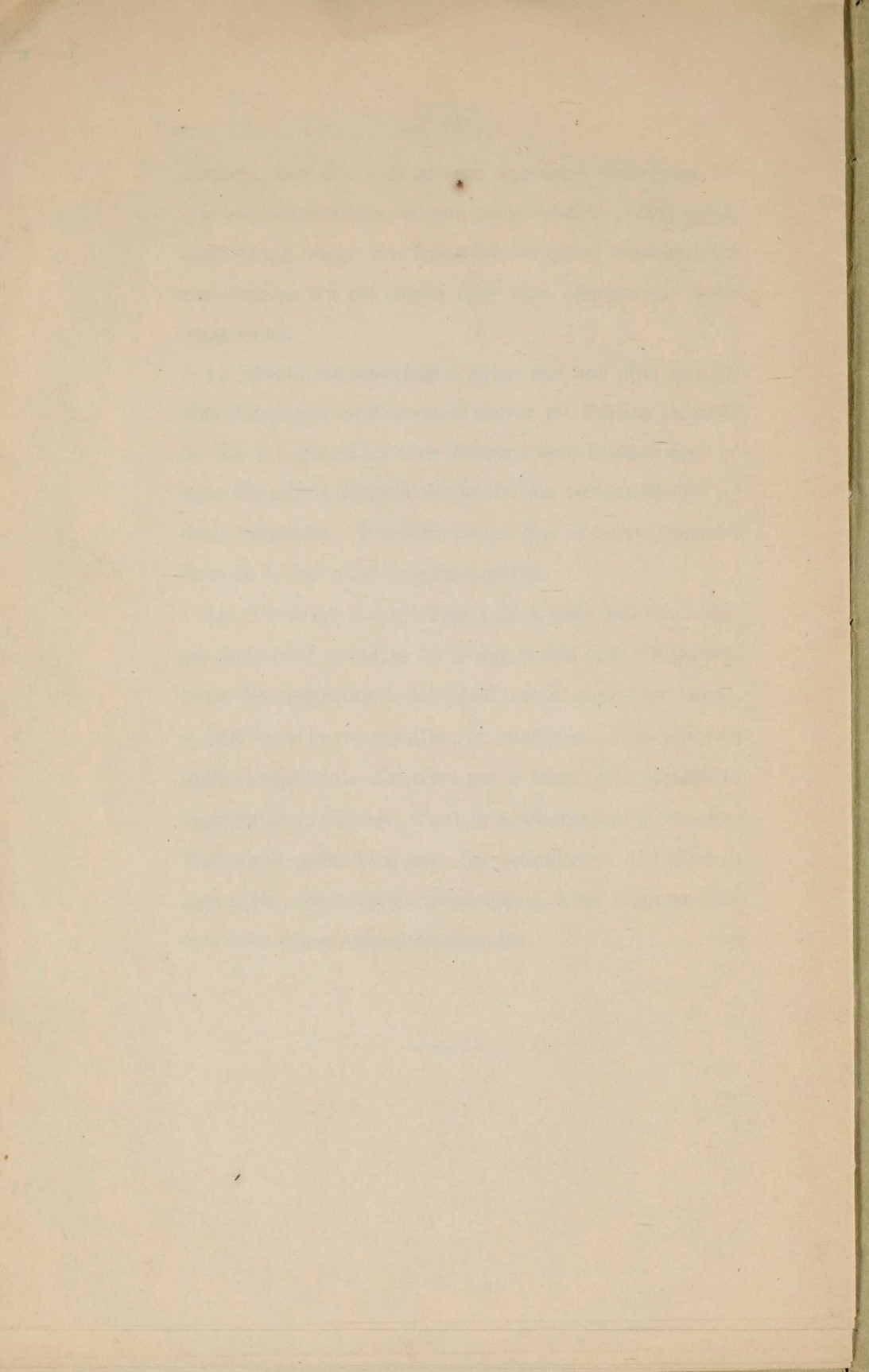
La liberté commerciale n'exige pas non plus que les vins d'Espagne continuent à entrer en France au droit de 25 c., quand les vins français sont frappés dans ce pays d'un droit d'entrée de 49 fr. La réciprocité est de droit rigoureux. Il serait temps que le Gouvernement français la réclamât impérieusement.

La viticulture méridionale a de grands intérêts engagés dans cette question du vinage et des vins d'Espagne, toute démonstration à cet égard serait superflue ; mais, il faut bien le reconnaître, le commerce n'en a pas de moins importants. Ce n'est pas à nous qu'il appartient de prendre sa défense, d'autres se chargeront de ce soin. Mais qu'il sache bien que les viticulteurs de l'Hérault sont prêts, dans cette circonstance, à lui venir en aide et à faire cause commune avec lui.

---









~~243~~

183

---

9